

## Ces entreprises qui misent sur Dijon

Dès le printemps, 40 personnes vont prendre leur poste dans les anciens locaux du centre de recherche d'Amora, quai Nicolas-Rolin : le tout nouveau centre d'appels de Télétech International entre en service. À terme, il pourrait employer 600 personnes. Le dirigeant du groupe a choisi Dijon parmi plus de 25 villes... La capitale bourguignonne a su le convaincre, notamment en lui proposant un bâtiment idéalement situé et correspondant à ses attentes. Mais Emmanuel Mignot n'est pas le seul chef d'entreprise à s'être laissé tenter ! François Rebsamen avait, à l'époque, contacté directement le patron d'Ikea France pour lui proposer de s'installer à Dijon. La ville ne figurait pas a priori dans les priorités du géant suédois... Mais la persuasion a joué... et la qualité du site proposé aussi : l'ancienne usine Seita, proche du centre-ville et facile d'accès depuis la rocade. L'ouverture d'Ikea Dijon, qui avait permis de renforcer l'attractivité commerciale de la ville, avait alors généré 300 emplois.



Le nouveau centre d'appels de Télétech International, quai Nicolas-Rolin

### L'industrie aussi

Dans le domaine industriel, il faut souligner la réussite de l'implantation de Patiprestige par exemple, spécialiste de la pâtisserie industrielle, qui a créé une centaine d'emplois à Sennecey-lès-Dijon. Céole, malgré les difficultés passagères qu'il connaît, prouve la capacité de Dijon à attirer des entreprises de tous secteurs industriels – en l'occur-

rence un métallurgiste, fabricant de mâts d'éoliennes qui a créé 60 emplois à Longvic. En matière de biotechnologies, après avoir obtenu qu'Onco-design maintienne son siège à Dijon et s'y développe pour créer des dizaines d'emplois de haut niveau (chercheurs et ingénieurs spécialisés dans la recherche contre le cancer), le Grand Dijon a convaincu l'améri-

cain Bioscan d'implanter sa filiale européenne à Dijon. La présence de laboratoires et d'entreprises spécialisés dans l'imagerie médicale, regroupés au sein du pôle de compétences Pharm'image, a séduit Bioscan, qui engage à Dijon un programme de plusieurs millions d'euros pour mettre au point une nouvelle technologie d'imagerie médicale.

D'autres exemples pourraient être facilement cités comme l'implantation du centre de logistique industrielle de la SNCF (100 emplois), ou le développement du fabricant de cycles Lapiere qui, en l'espace de trois générations, est devenu l'un des fleurons de l'économie dijonnaise avec une centaine de salariés et 58 millions de chiffre d'affaires annuel à la clé. ■

### L'emploi dijonnais retrouve sa dynamique

Dijon est la seule ville de Bourgogne où l'emploi a repris sa progression après la crise économique des années 2008-2010. Entre juin 2010 et septembre 2011, le nombre d'emplois salariés est passé de 97 400 à 98 132 dans l'agglomération. C'est notamment le fruit du travail mené par le Grand Dijon et Dijon Développement en faveur de l'implantation de nouvelles entreprises et du

développement de celles déjà implantées localement. La bonne tenue de l'emploi, dans un contexte international difficile, atteste de la qualité du travail réalisé et de l'efficacité du dispositif « guichet unique » qui permet de réunir en un temps record tous les acteurs capables d'accompagner un projet.